

CARTOGRAPHIE DES ÉCHANGES ET DÉTERMINATION D'UNE ZONE POLARISÉE AUTOUR DE LA VILLE DE BOUAKÉ

Jean MICHOTTE

*Economiste de l'ORSTOM
Pérou*

INTRODUCTION AU TEXTE DE M. MICHOTTE

Le texte qui suit résume une communication présentée par M. MICHOTTE mais préparée en collaboration par MM. CHEVAS-SU, LIERDEMAN et MICHOTTE, tous trois économistes au Centre ORSTOM de Petit-Bassam.

Dans le cadre de l'analyse régionale de Bouaké où a été réunie une information abondante et riche sur les plans tant qualitatif que quantitatif, il a paru souhaitable de faire un effort de représentation de certains phénomènes caractéristiques de l'espace observé. Cette préoccupation nécessitait de faire appel à l'expression cartographique, technique de représentation où l'économiste habitué à mesurer et à analyser

Notre objectif n'est donc pas d'exposer une méthode mais de soumettre à votre réflexion les difficultés auxquelles nous nous sommes heurtés dans notre effort de représentation de quelques aspects fondamentaux de l'organisation et du fonctionnement de l'espace.

1. Le problème du zonage de l'espace

Comment déterminer et représenter des zones homogènes de production agricole à l'intérieur d'un espace donné de la manière la moins mutilante et la plus

significative possible lorsque le champ d'observation se situe :

— dans la zone d'incertitude du contact forêt-savane dont le géographe lui-même perçoit mal les contours ;

— dans un milieu où les structures de production sont mouvantes dans le temps compte tenu des facteurs climatiques, sociologiques, technologiques, etc.

2. Le problème des flux

Etant donné la forte densité des marchés sur un territoire non étendu de l'enchevêtrement de leurs circuits personnels .

- L'économiste privilégiant l'approche en termes de revenus souhaiterait élaborer une carte traduisant la part des diverses activités de production et de commercialisation.

- Une carte synthétique est-elle possible ?

- Si oui, quelle doit en être l'échelle pour que les phénomènes cartographiés soient lisibles et permettent les comparaisons souhaitables.

- Ne vaut-il pas mieux réaliser une carte par produit qui aurait l'avantage d'être plus opérationnelle dans le cadre d'une politique d'aménagement ?

3. La délimitation de l'espace régional

De nombreux critères ont été utilisés pour définir l'espace polarisé par la ville de Bouaké :

1 Pour chaque critère correspond une perception de l'espace : comment parvenir à une expression synthétique de ces aires d'influence ?

2 Les limites géographiques ainsi définies pour un certain nombre de régions, comment traiter les espaces intermédiaires avec lesquels aucune région n'entretient de rapports privilégiés évidents mais que l'économiste est obligé de prendre en compte dans ses cadres comptables.

3 Les réseaux de circulation et de commercialisation ne constituent pour l'économiste qu'un élément très partiel de la polarisation ; l'intégration des milieux urbain et rural étant retenue comme condition nécessaire du développement régional, comment éviter que la représentation cartographique des deux éléments ci-dessous cités ne leurrent le lecteur de la carte en imposant l'image d'une polarisation plus apparente que réelle ?

Manuscrit reçu au SCD le 24 février 1972

DISCUSSION

Les phénomènes évoqués, particulièrement ceux qui touchent à la polarisation de l'espace, sont incontestablement parmi les plus difficiles à cartographier. S'il ne pouvait être question de résoudre de façon précise, dans le cadre de ce séminaire, les problèmes posés par M. MICHOTTE, un certain nombre de remarques générales furent cependant émises.

Il faut d'abord constater que l'économiste, en cherchant à vérifier ou infirmer des modèles pré-établis, se heurtait de ce fait à de plus graves problèmes d'interprétation graphique que le géographe, ce dernier épousant de plus près les faits d'observation. Les géographes présents, et plus particulièrement M. BERTIN, émettent ensuite l'opinion que la délimitation d'une zone d'influence était un faux problème puisqu'il ne s'agissait pas d'un phénomène fini. Ce qu'il importe de mesurer, à leur avis, ce sont les variations de cette influence dans l'espace (ce qui résout notamment le problème des espaces intermédiaires évoqué dans l'exposé).

Peut-il y avoir carte de synthèse, alors que les critères de perception de l'espace polarisé sont si variés ? Aux économistes de voir si l'ensemble des critères utilisés peuvent être ramenés à un principe unique. Sinon il est évidemment toujours possible, en simplifiant les résultats de l'analyse sectorielle, de superposer ceux-ci sur un même fond. Mais plusieurs participants sont d'avis qu'une telle carte n'apporterait pas grand-chose et qu'il vaut mieux s'en tenir au jeu de cartes analytiques.

J.P. D. et Ph. H.